

Editorial

La Localisation c'est maintenant!

« La localisation en RDC ne doit pas être un mot à la mode. Elle doit être une dynamique endogène, un transfert de confiance et de pouvoir. »

Luc Lamprière, Directeur FONGI, lors du 2e Symposium National sur la Localisation à Kinshasa.



Après le symposium de Bukavu qui avait ouvert la voie, celui de Kinshasa a tracé le cap. Le message est clair : les discours ne suffisent plus. Face à la suspension de certains financements internationaux, les acteurs congolais ont montré leur résilience.

Ce « stress-test » du système d'aide nous oblige à construire autre chose. Des projets pilotes aux structures durables. Des cases à cocher au leadership local reconnu.

D'OÙ VENONS-NOUS ? Le Grand Bargain 2016

Tout commence à Istanbul, lors du Sommet Humanitaire Mondial. Donateurs, ONU, ONG signent un pacte : le Grand Bargain. L'ambition ? Une aide plus efficace, plus transparente, centrée sur les populations.

2010-2022 : COMMENT LA RDC S'EST ORGANISÉE

La localisation n'est pas tombée du ciel. C'est le fruit de 12 ans de structuration par les acteurs congolais eux-mêmes.

Les 8 promesses clés qui ont changé la donne :

25% fonds directs locaux ,
Aide en espèces Moins de paperasse,
Transparence
Financements flexibles
Évaluer ensemble ,
Participation communautés
Nexus H-P-D



Année	Étapes clés	Impact
2010-2015	Naissance du CCONAT , 1ère plateforme nationale	Les ONGN comprennent qu'isolées, elles ne pèsent pas. Il faut une voix unique.
2016-2017	Sommet Istanbul + Projet <i>Shifting the Power</i>	CCONAT, FONAHHD, RONHD se parlent pour la 1ère fois. La localisation devient le sujet n°1.
Mars 2022	Sommet National Grand Bargain à Goma	Donneurs, ONGI, ONGN s'accordent : il faut des indicateurs communs et une « plateforme des plateformes ».
26 sept 2022	Création du CONAFOHD	5 plateformes historiques fusionnent. Résultat : 500+ ONG, couverture nationale. Enfin, les acteurs locaux pilotent.

CONAFOHD : LE PORTE-VOIX DES ACTEURS LOCAUX



Une réponse humanitaire où les Congolais sont en première ligne, co-lead la coordination et mènent la transition vers le Nexus Humanitaire-Paix-Développement.

4 missions concrètes:

•Coordonner pour influencer :

Un secrétariat unique centralise données des acteurs locaux à travers KolData. CONAFOHD siège dans tous les mécanismes : EHP, COHP, ICCG, Clusters, PSEA.

•Renforcer sans imposer :

5 postes clés par ONG formés : théorie, mentorat, pratique.

•Financer autrement :

Avec le FOHAL: Fonds Humanitaire pour les Acteurs Locaux.
Objectif : accès direct aux fonds, sans intermédiaire. **CBPF**: 60% de fonds aux acteurs locaux

•Faire du plaidoyer :

Pour des partenariats équitables, un environnement humanitaire assaini et le respect des engagements du Grand Bargain.

5 plateformes, tout le pays :



FONAHD : Nord Kivu, Tshopo, son siège est à Goma |

CCONAT : Sud Kivu, Maniema, Kasai – Bukavu

RONHD : Ouest RDC – Kinshasa |

FONAHI : Ituri, Haut/Bas Uele – Bunia |

RHONA : Tanganyika, Katanga – Kalemie

CAP VERS 2026 : 6 CHANTIERS PRIORITAIRES

Le symposium de Kinshasa a fixé la feuille de route.

🔦 D'ici 2026, nous devons bâtir :

1. **Cadre stratégique national**: Adapté aux langues, conflits, enclavement de la RDC. La carte de la RDC guide la contextualisation par province et zone d'accès.
2. **Communauté de pratique de la localisation**: Espace d'apprentissage entre acteurs locaux, ONGI et bailleurs pour partager les bonnes pratiques et les échecs.
3. **Le MAPRAL**: Mécanisme d'Appui au Programme de Renforcement des Acteurs Locaux pour structurer l'accompagnement technique et organisationnel.
4. **Mécanisme de financement direct**: Pour que le FOHAL et d'autres fonds arrivent en première ligne, sans intermédiaire. Accès direct = réponse rapide.
5. **Monitoring à travers le baromètre**: Mesurer collectivement si les engagements du Grand Bargain sont tenus. Redevabilité 360° entre tous les acteurs.
6. **Plaidoyer et diplomatie humanitaire**: Porter la voix des acteurs locaux dans les espaces de décision nationaux et internationaux. Influencer les politiques d'aide.

7 PRINCIPES DIRECTEURS

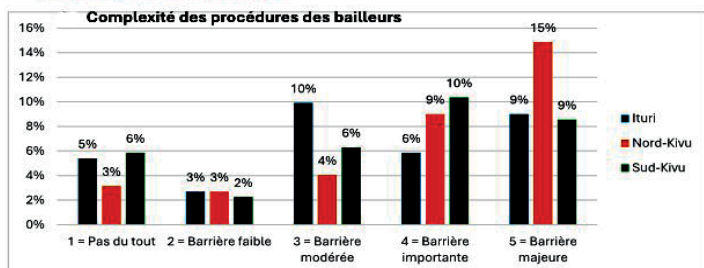
1. **Appropriation totale du processus de localisation** : Coordination pilotée par les acteurs locaux
2. **Partenariats équitables** : De la sous-traitance à la co-crédation des projets
3. **Renforcement à la demande** : Ce sont les ONGN qui disent de quoi elles ont besoin
4. **Transfert progressif** : On transfère les responsabilités et les ressources
5. **Redevabilité communautaire** : Les mécanismes de suivi sont conçus avec les bénéficiaires
6. **Risques partagés** : Stop au transfert de risque uniquement vers les acteurs locaux. Gestion équitable du risque par tous les partenaires et bailleurs
7. **Financements flexibles** : Pour permettre aux ONGN d'innover et de répondre vite



Accès aux fonds humanitaires en RDC : une enquête nationale pour surmonter les barrières majeurs pour les ONG nationale et locales

Une étude pour comprendre et transformer le système

Dans le cadre de la dynamique de localisation de l'aide humanitaire en RDC, CONAFOHD a conduit une analyse approfondie des barrières d'accès aux financements humanitaires pour les acteurs locaux et nationaux (LNHA) dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri. Basée sur un échantillon de 222 organisations, cette étude a mis en lumière des défis structurels majeurs, mais aussi des opportunités de réforme.



Des chiffres révélateurs d'un accès encore limité

- 51,8 % des organisations n'ont jamais reçu de financement humanitaire direct
- 79 % des acteurs déclarent un accès irrégulier ou instable aux financements
- 58 % reçoivent des financements de manière occasionnelle
- 83,3 % n'ont aucune autre source de financement externe
- Ces données confirment une faible inclusion des acteurs locaux dans les circuits de financement direct

⚠ Des barrières systémiques et multidimensionnelles

- Barrières administratives
- 57 % des organisations jugent la complexité des procédures comme élevée
- 74 % considèrent les exigences de reporting comme contraignantes
- 75 % estiment que les exigences de conformité sont un obstacle

⚠ Des mécanismes jugés trop complexes et peu adaptés aux réalités locales

- Barrières financières
- 55 % font face à un manque de fonds propres (cofinancement)
- 72 % dénoncent des délais de décaissement trop longs
- 74 % estiment que la taille minimale des financements est inadaptee

⚠ Des conditions d'accès qui excluent de facto de nombreuses organisations locales

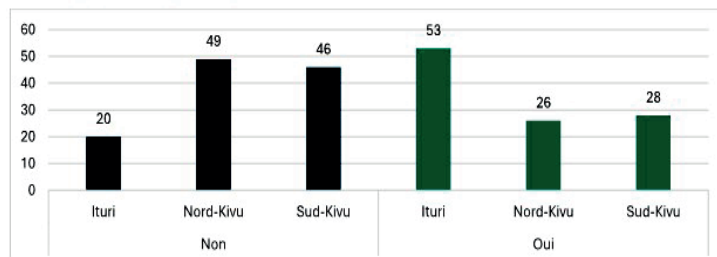
- Dépendance aux ONG internationales
- Entre 30 % et 37 % des financements passent par des sous-subsidations

Une réalité qui maintient les acteurs locaux dans un rôle de : partenaires d'exécution plutôt que leaders

Des inégalités territoriales marquées

- Ituri : 51 % d'accès aux fonds communs humanitaires
- Sud-Kivu : 34 %
- Nord-Kivu : 15 %

Organisation ayant reçu un financement humanitaire direct



Une distribution inégale des opportunités de financement

Lecture stratégique : un problème de système, pas de capacité

Malgré une forte expérience des acteurs (près de 80 % ont plus de 6 ans d'expérience), leur accès reste limité.

Le principal constat est clair :

le système de financement humanitaire demeure structurellement inadapté aux acteurs locaux.

Vers une transformation nécessaire

L'étude met en évidence la nécessité de :

- Simplifier les procédures et critères d'éligibilité
- Accroître l'accès direct aux financements
- Renforcer la flexibilité des mécanismes
- Promouvoir des partenariats équitables
- Améliorer l'accès à l'information
- Réduire les exigences de cofinancement

Message clé

La localisation effective de l'aide humanitaire en RDC ne pourra être atteinte sans une réforme profonde des mécanismes de financement, permettant aux acteurs locaux de jouer pleinement leur rôle de leadership.

ET MAINTENANT ?

La question n'est plus « Faut-il localiser ? » mais « **Comment accélérer ?** »

3 façons de vous impliquer dès aujourd'hui

1°. **ONGN** : Rejoignez votre plateforme régionale
2°. **ONGI & Bailleurs** : Engagez-vous dans la communauté de pratique et sur le baromètre commun

3°. **Tous** : Partagez cette newsletter
Contacter le CONAFOHD

Document de référence : « Les Jalons de la localisation contextualisée pour la RDC »



© CONAFOHD-RDC |

Vous recevez ce bulletin, car vous êtes partenaire du secteur humanitaire en RDC

Dr De-Joseph Kakisingi M, avec Florent Bazirambo Babi et Dieudonné Djela, 2026

Imprimé avec l'appui du Ministère Néerlandais des affaires étrangères avec OXFAM



Loi humanitaire en RDC

vers un cadre structurant pour
une aide plus efficace et localisée

Après plus de 30 ans de crises, la RDC élabore
un avant-projet de loi pour encadrer l'action
humanitaire et mieux répondre aux besoins
des populations affectées.

OBJECTIFS CLÉS DE LA FUTURE LOI



Organiser la
coordination
entre les acteurs



Renforcer le rôle
et les responsabilités
de l'État



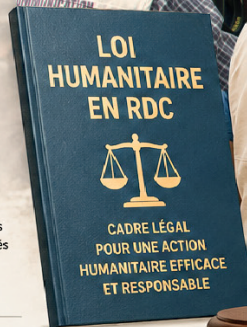
Placer les
populations
au centre



Mettre en place des
mécanismes de
financement dédiés
et responsable



Clarifier les rôles
et responsabilités
de chacun



UNE OPPORTUNITÉ POUR LA LOCALISATION DE L'AIDE

Cette loi permettra de concrétiser les 4 piliers de la localisation
défendus par CONAFOHD :



Coordination
et partage
du pouvoir



Transfert et
partage des
compétences



Partenariats
équitable



Plaidoyer



UN PROCESSUS INCLUSIF

Ateliers, consultations et contributions
de toutes les parties prenantes :

- Organisations nationales
- ONG internationales
- Agences humanitaires
- Bailleurs de fonds
- Institutions gouvernementales

LES DÉFIS À RELEVÉR



- Adoption effective de la loi
- Mise en œuvre concrète
- Plaidoyer continu pour éviter
que la loi ne reste lettre morte
- Veiller à ce que la loi facilite,
et non entrave, l'action humanitaire

Note de positionnement

Le piège des coûts indirects : quand le système empêche la marche vers la localisation effective de l'aide en RDC

Kinshasa, 28 mai 2026

En République Démocratique du Congo, la majorité des financements humanitaires continue de transiter par les agences internationales et les grandes ONGI. Les coûts indirects (ICR), généralement compris entre **7 et 10 % des budgets**, restent concentrés au sommet du système. Ce sont pourtant ces ressources qui financent les bureaux, les équipes, les systèmes de gestion, la crédibilité institutionnelle et la croissance des organisations.

L'allocation américaine de **150 millions de dollars** a constitué une illustration parfaite de ce déséquilibre. Une opportunité majeure a été refusée aux ONG nationales congolaises, qui auraient pu accéder directement à des financements importants leur permettant de constituer des réserves stratégiques à travers les coûts indirects (ICR), de renforcer leurs systèmes et de consolider leur crédibilité institutionnelle. Au lieu de cela, les ressources ont été concentrées presque exclusivement entre les agences des Nations Unies et les grandes ONGI, reproduisant un modèle où le pouvoir financier et décisionnel reste verrouillé au sommet du système.

Pendant ce temps, les ONG congolaises exécutent les activités sur le terrain, souvent sans accès direct aux financements ni aux ICR. Le résultat est un cercle fermé : **Pas d'ICR → pas de structure → pas de crédibilité → pas d'accès → pas d'ICR**.

Il apparait donc clairement que problème n'est pas l'absence de capacité locale. Le problème est un système qui empêche cette capacité d'exister pleinement.

Un modèle fragile, coûteux et inefficace qui garde les ONG locales qui connaissent le mieux et les réalités locales sans ressources, confinées dans un rôle d'exécutantes, dépendantes de manière chronique des intermédiaires internationaux, ce qui entraîne une dégradation de la redevabilité envers les communautés.

Ce que CONAFOHD demande, c'est le transfert réel de pouvoir à travers: La transparence totale des flux financiers, la garantie d'au **moins 25 % des financements** directs aux ONG nationales d'ici 2027, avec **7-10 % d'ICR** attachés, l'évaluation des partenaires sur le pouvoir transféré et non uniquement sur les dépenses, le financement du renforcement institutionnel des ONG locales.

L'enjeu est de sortir de la dépendance et non pas d'exclure les acteurs internationaux, mais de transformer leur rôle : passer d'un modèle de substitution à un modèle d'accompagnement, de transfert et de co-construction.

CONAFOHD appelle à **faire le choix de l'action plutôt que celui des promesses.**



Ministry of Foreign Affairs



OXFAM



www.conafohd.org